

**P. Bernard Bastian - REGARDER LES ÉVÉNEMENTS À TRAVERS LA RÉSURRECTION**  
**Parole du jour : Ac 3,1-10 ; Lc 24,13-35**

L'événement de la Résurrection est un événement qui n'est pas de l'ordre terrestre : nous ne pouvons pas dire que nous avons vu un homme ressusciter d'entre les morts ; en revanche, s'il y a quelque chose dont tout un chacun fait ou va faire l'expérience, c'est bien de la mort.

Donc, ce qui est terrestre, c'est la mort, et c'est tellement intégré que toute une civilisation va se construire autour de la notion de mort : il y a des cimetières, des plaques dans les rues, des événements historiques ; il y a toute la législation autour de la transmission du patrimoine ; on sait qu'on ne vit qu'un certain temps... La mort est intégrée à la vie.

Mais comment intégrer la Résurrection ?

Il faut une véritable révolution intérieure. Je ne sais pas si nous avons fait cette révolution. Il ne faut pas dire trop vite : « *on est chrétien, donc on croit en Jésus Ressuscité.* » Le discours, c'est le discours. Ce n'est pas encore le témoignage que c'est fait !

*De quoi parliez-vous en chemin ?*

Actuellement, la radio parle sans arrêt de l'affaire de Jérôme Cahuzac, notre ministre du budget qui a fraudé. Cela fait vingt ans qu'il a des comptes à l'étranger. Il ne faut pas excuser cet homme ! Cet homme est un traître, un pécheur ! Jean-Luc Mélenchon dit même : « *c'est un salaud.* » Au moins il ose parler comme son cœur le dit. Mais pourquoi dit-il que Cahuzac est « *un salaud* » ? Parce qu'il pense aux millions de gens qui vont tomber à cause de lui, qui ne vont plus y croire... A la télévision on a entendu un socialiste au bord des larmes, disant : « *On a dix millions de pauvres en France et le ministre du budget met frauduleusement son argent ailleurs : c'est cela qui est insupportable !* »

*De quoi parliez-vous en chemin ?*

De notre déception : nous sommes déçus parce que nous nous sentons trahis.

"*Cet homme a suscité un espoir fou : nous croyions qu'il allait être le libérateur d'Israël*" et il est mort voici trois jours, au milieu de deux brigands, à l'extérieur de la ville. Dans la tradition juive, trois jours, c'est le temps qu'il faut pour être sûr qu'un homme est vraiment mort, ce n'est donc pas un coma, c'est qu'on est vraiment mort. Donc la déception.

*De quoi parliez-vous en chemin ?*

La déception ! Voici une réalité terrestre : c'est que nous sommes constamment déçus, c'est que nous avons des espoirs et ils ne se réalisent pas. C'est que tout meurt, tout s'arrête... Même les prophètes finissent par se taire. Nous pouvons faire taire un prophète : il suffit de le clouer sur une croix et il se tait ; il suffit d'une manigance, d'un complot, d'une calomnie, d'une convergence d'intérêts et c'est terminé.

C'est comme cela que dans l'histoire du monde on a vu mourir des gens très bien « sans raison »... ! Souvenez-vous quand on a tiré sur Jean-Paul II : ce crime, on ne l'a jamais élucidé, mais il y avait des intérêts divers qui ont convergé et il fallait éliminer cet homme. C'est comme cela que ça se passe.



*De quoi parliez-vous en chemin ?*

Nous sommes déçus. Voilà de quoi ils parlent. Ça c'est une réalité terrestre.

Pour ma part je me demande comment on peut se remettre des déceptions que notre histoire humaine ne manque pas de nous infliger. Comment peut-on s'en remettre ?

Alors il se passe quelque chose d'incroyable : c'est que le Christ, déjouant tous les pronostics humains, faisant ce qu'aucun homme n'a jamais fait, sort de son tombeau et s'approche de ces compagnons déçus. *Le Christ s'approche de ses disciples déçus.* Et là, on peut voir marcher un drôle de compagnonnage, un drôle d'attelage : c'est comme si vous aviez deux bœufs, un bœuf de la terre et un bœuf du Ciel qui marchent ensemble mais qui n'arrivent pas encore à se reconnaître, parce que ce sont deux réalités hétérogènes. La terre ne peut pas comprendre le Ciel : le Ciel, c'est une tout autre réalité que la terre, tellement autre que leurs yeux étaient empêchés de Le voir ; leurs yeux étaient aveuglés, ils ne Le reconnaissaient pas. Il ne faut pas imaginer qu'ils avaient de moins bons yeux que nous ! Il ne faut pas imaginer cela : ce n'est pas possible pour un homme de la terre de voir le Ciel. Ce n'est pas possible pour quelqu'un qui dit : *"mort c'est mort, tout a une fin"* de croire à la Résurrection ! Ce n'est pas possible ! C'est pourquoi c'est le Ciel, cet au-delà de la terre, qui se rapproche de la terre. Vous entendez ? C'est le Ciel qui se rapproche de la terre ! De la même manière qu'hier on a entendu Jésus dire : *"Femme, pourquoi pleures-tu ?"* (Jn 20,15), aujourd'hui Jésus dit en Luc : *"De quoi parliez-vous en chemin ?"* Le Ciel n'exige pas de la terre qu'elle parvienne au Ciel : c'est le Ciel qui descend sur la terre et qui se fait le prochain de la terre ; c'est un compagnonnage d'amour et de tendresse : *"De quoi parliez-vous en chemin ?"* Ce compagnonnage est caché, c'est-à-dire inaccessible. La Résurrection est une réalité cachée. Mais ce texte dit : *"Ne vous inquiétez pas qu'elle soit cachée, elle chemine avec vous cette réalité ! Elle chemine avec vous."*

*De quoi parliez-vous en chemin ?*

Voyez, on peut raconter des événements, on peut savoir des choses et rester aveugle à la Résurrection, à cet irruption inouïe de Dieu dans les événements. Au Ressuscité faussement curieux, ils justifient leur déception : *"mais voyons, ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth tout de même !"* Ils disent même qu'il y a eu des femmes qui ont dit qu'il n'y avait plus personne dans le tombeau ; ils disent même qu'il y avait des compagnons qui y sont allés et qui ont vu tout ce que les femmes ont dit, donc elles n'ont pas menti, n'ont pas « déliré », comme il est écrit dans le texte ; et ils campent dans leur déception. Alors Jésus leur dit : *"Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !"* Jésus nous apprend à travers les compagnons d'Emmaüs à éduquer nous-mêmes le disciple du Ressuscité que nous sommes chacun. Première chose : croire ce qu'on dit les prophètes, croire. *"Et il leur explique à partir de Moïse dans toutes les Écritures tout ce qui le concernait."* Croire dans les Écritures ! Sans la Parole de Dieu, nous n'avons pas la clé des événements. C'est la Parole de Dieu qui nous explique les événements. Et même si une révélation supplémentaire est nécessaire comme ici - c'est-à-dire à dire que le Ressuscité lui-même nous apparaisse -, en finale, ce qui prépare cela c'est la Parole de Dieu. Nous devons absolument nous ancrer dans la Parole de Dieu. Nous devons absolument revenir à la Parole de Dieu ! Que dit la Parole de Dieu ? Même si un univers s'effondre, la Parole de Dieu nous dit sans arrêt : *"Il y a un chemin", "Dieu est libérateur", "Dieu se fait proche du pauvre et de l'affligé", "Il rétablit la justice de toute chose", "Voici que je fais un monde nouveau"...* La Parole nous en dit des choses ! Et là, frères et sœurs, il y a un véritable combat : ou bien croire ce que les événements bruts nous disent, souvent à partir du sens que les médias leur donnent et qui semble devoir s'imposer, par exemple : *"on ne peut faire confiance à personne", « la politique est pourrie », "on ne s'en sortira pas", "la crise est mondiale. »* Ou bien croire ce que disent les Écritures et interpréter les événements. Première chose !

**Communauté du Puits de Jacob**

12 rue des Dentelles F - 67000 Strasbourg

Tél. : (33) 03 88 22 11 14 - Fax : (33) 03 88 32 40 65 - [contact@puitsdejacob.com](mailto:contact@puitsdejacob.com)

Site : [www.puitsdejacob.com](http://www.puitsdejacob.com)



Et il s'est passé quelque chose en eux parce qu'ils disent : *"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?"* Oui, c'est le Ressuscité qui nous fait comprendre les Écritures ! Donc ne prenez pas les Écritures dans le mauvais sens : il faut commencer par la fin ! La Création : à partir du Ressuscité ; Adam et Ève : à partir du Ressuscité ; toute la geste de Moïse : à partir du Ressuscité. TOUT, à partir du Ressuscité ! Et avec ça nous portons un regard modifié sur les événements !

Mais cela ne suffisait toujours pas : Il a juste réveillé quelque chose en eux. Il a fait semblant de partir pour solliciter ce qui était déjà né en eux : *"Reste avec nous"* ! Ils ont senti qu'il y avait là un consolateur : *"Cet homme nous fait du bien. Qu'il reste donc avec nous."* Quand nous lisons les Écritures, souvent nous recevons cette consolation : *"Reste avec nous Seigneur"*, car lorsque je Te lis dans les Écritures, je suis consolé. C'est alors qu'il se révèle à eux par ce geste sacramentel de la fraction du pain, de l'eucharistie. En effet, c'est extrêmement clair : *"Il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna."* Ce sont les mêmes verbes que pour l'institution de l'Eucharistie ; ici Jésus pose lui-même à nouveau le geste de la fraction du pain. *Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent...* L'Eucharistie est le moment où le contact se fait entre l'au-delà de Résurrection qui est celui de Dieu, et l'ici-bas de notre condition mortelle, entre ces deux univers qui ne peuvent normalement pas se contacter, qui ne peuvent pas communiquer s'il n'y a pas un pont, un passage qui est opéré. Et le passage, c'est Dieu lui-même qui l'opère : l'Eucharistie est un jaillissement de la Résurrection dans notre monde à nous. Et là leurs yeux s'ouvrent ; ils ont fait la synthèse entre la fraction du pain, le corps livré, le sang versé et l'événement de Pâques qui vient de se produire. Tout s'éclaire et ils deviennent intelligents. *"Oh ! esprits sans intelligence !"* Ils deviennent intelligents. Être intelligent, pour un disciple, c'est voir les événements et les comprendre à travers l'événement de la Résurrection qui est entrée dans les événements de l'Histoire. *Et là, il disparaît à leur regard.* Le sacrement est là pour signifier que tout l'événement de Pâques est maintenant à leur disposition. Ils n'ont plus besoin de voir cet homme qui a marché avec eux : il est complètement manifesté dans le sacrement de l'Eucharistie.

Et nous ? Nous nous nourrissons tous les jours du sacrement de l'Eucharistie ; est ce que la révolution de nos mentalités et de notre regard se fait ? Ce n'est pas sûr ! Ce n'est pas parce que nous écoutons la Parole, ce n'est pas parce que nous communions à l'Eucharistie de Jésus tous les jours, que nous avons un regard intelligent sur les événements et que nous comprenons ce qui nous arrive.

*De quoi parliez-vous en chemin ?*

Gardez cette question dans votre cœur ! Regardez de quoi nous parlons ! Nous ne parlons pas plus intelligemment que les pèlerins d'Emmaüs ; nous répétons ce que tout le monde dit, nous disons les événements dans leur platitude, sans relief, et sans sens ! Et si les informations sont déprimantes, nous nous répétons des informations déprimantes, sans aucun éclairage de Résurrection ! Voilà les disciples que nous sommes... Il y a une véritable révolution à opérer, jusqu'à ce cri : *"C'est VRAI, le Seigneur est ressuscité !"* Ça c'est le cri des chrétiens ! Si le Seigneur est ressuscité, alors tout est possible. L'impossible est devenu possible : jamais un homme n'est ressuscité des morts et Il est ressuscité. Donc ça y est, tout est possible : tout ce que nous ont dit les Écritures est vrai. Nous pouvons croire plus dans les Écritures que dans la force des informations qui nous sont communiquées, et qui sont si puissantes ! La preuve, c'est que nous en sommes tellement imprégnés que nous ne réagissons même plus comme des chrétiens. Il y a une conversion à vivre pour devenir des fils de la Résurrection !

**Communauté du Puits de Jacob**

12 rue des Dentelles F - 67000 Strasbourg

Tél. : (33) 03 88 22 11 14 - Fax : (33) 03 88 32 40 65 - [contact@puitsdejacob.com](mailto:contact@puitsdejacob.com)

Site : [www.puitsdejacob.com](http://www.puitsdejacob.com)



Je termine. Nous avons deux jaillissements principaux de la Résurrection dans notre monde à nous, parce que ce sont des événements de l'autre monde :

- ce sont les sacrements, et au cœur, l'Eucharistie ; ça c'est un jaillissement de Résurrection.
- le deuxième, ce sont les charismes.

Et là nous avons le texte des Actes des Apôtres qui nous est donné dans ce temps très heureux entre Pâques et Pentecôte. *"La puissance du monde qui est l'or et l'argent nous n'en n'avons pas"* dit Pierre. *"Je n'ai pas d'or ni d'argent, mais ce que j'ai, je te le donne"*. Et qu'est-ce qu'il donne? Il donne sa foi en la Résurrection, il donne l'expérience de la Résurrection. *"Ce que j'ai"*, c'est à dire le Christ qui se lève, puisqu'en moi il y a le Christ qui se lève, c'est à dire ressuscite - c'est le même mot -. *"Je te dis "lève-toi !"* C'est un partage de Résurrection. Les charismes sont des partages de Résurrection, ce sont des geysers de Résurrection dans l'ordinaire de la vie. Cela veut dire qu'il faut renoncer à avoir de l'or et de l'argent ; l'or et l'argent, ce n'est pas juste la richesse, c'est le pouvoir qui va avec la richesse ! *"Ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus le Nazaréen,"* celui qui a marché sur nos routes humaines, celui qui était comme nous, qui est mort comme nous, mais qui est ressuscité pas comme nous ... *"Je te le dis lève-toi et marche !"* Ça, ce sont des comportements de fils de la Résurrection !

Je voulais vous faire percevoir la radicale nouveauté qu'introduit la Résurrection dans une vie de chrétien, dans une vie de disciple de Jésus Ressuscité. Nous ne pouvons plus nous comporter comme avant. Donc il faut rompre avec ces comportements d'avant et adopter de nouveaux comportements qui sont ceux du chrétien, ceux du disciple du Ressuscité.

Amen !

3 avril 2013 ME 1 TP C

**Communauté du Puits de Jacob**

12 rue des Dentelles F - 67000 Strasbourg

Tél. : (33) 03 88 22 11 14 - Fax : (33) 03 88 32 40 65 - [contact@puitsdejacob.com](mailto:contact@puitsdejacob.com)

Site : [www.puitsdejacob.com](http://www.puitsdejacob.com)